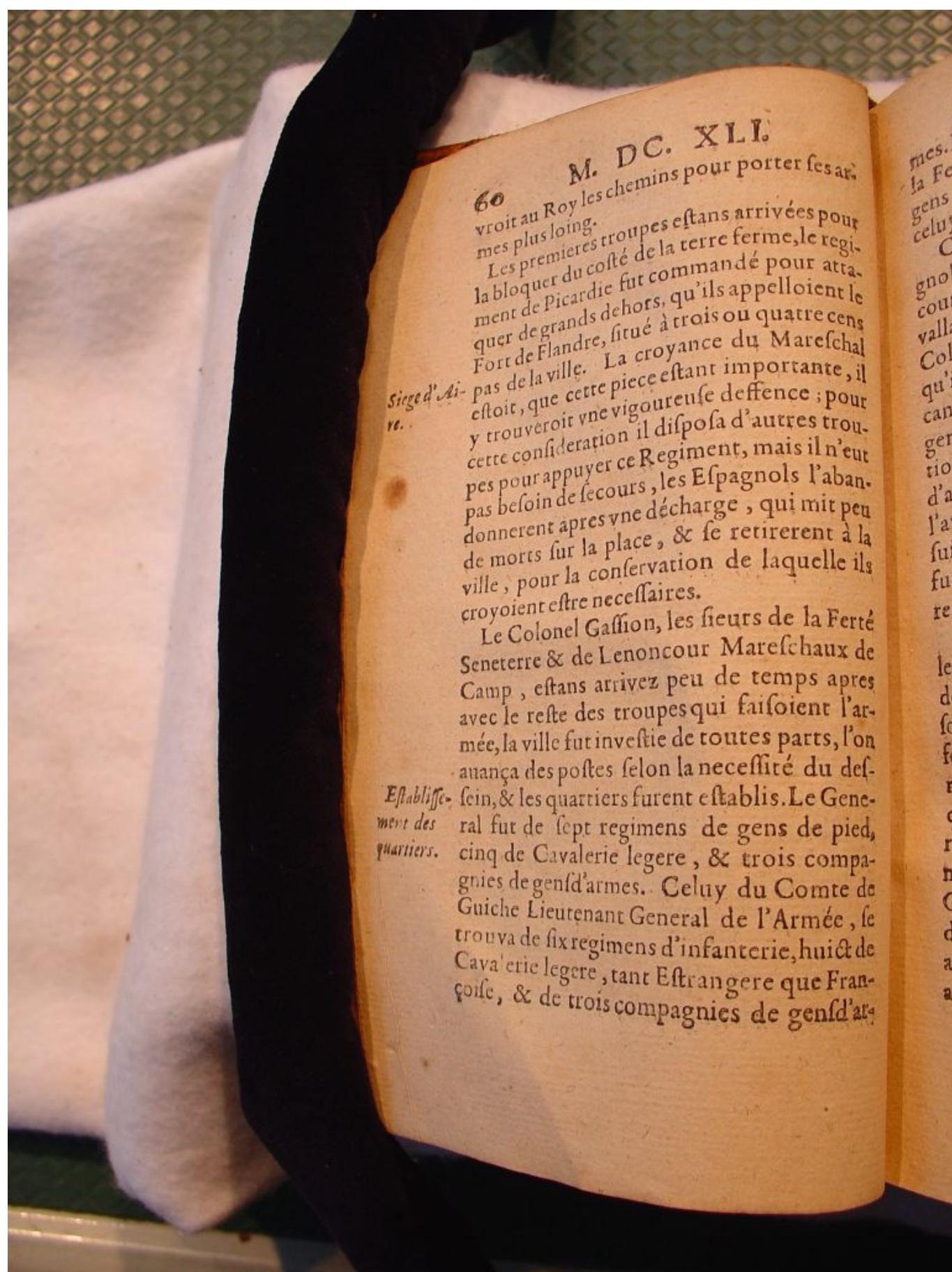


1641_0060.jpg



60 M. DC. XLI.

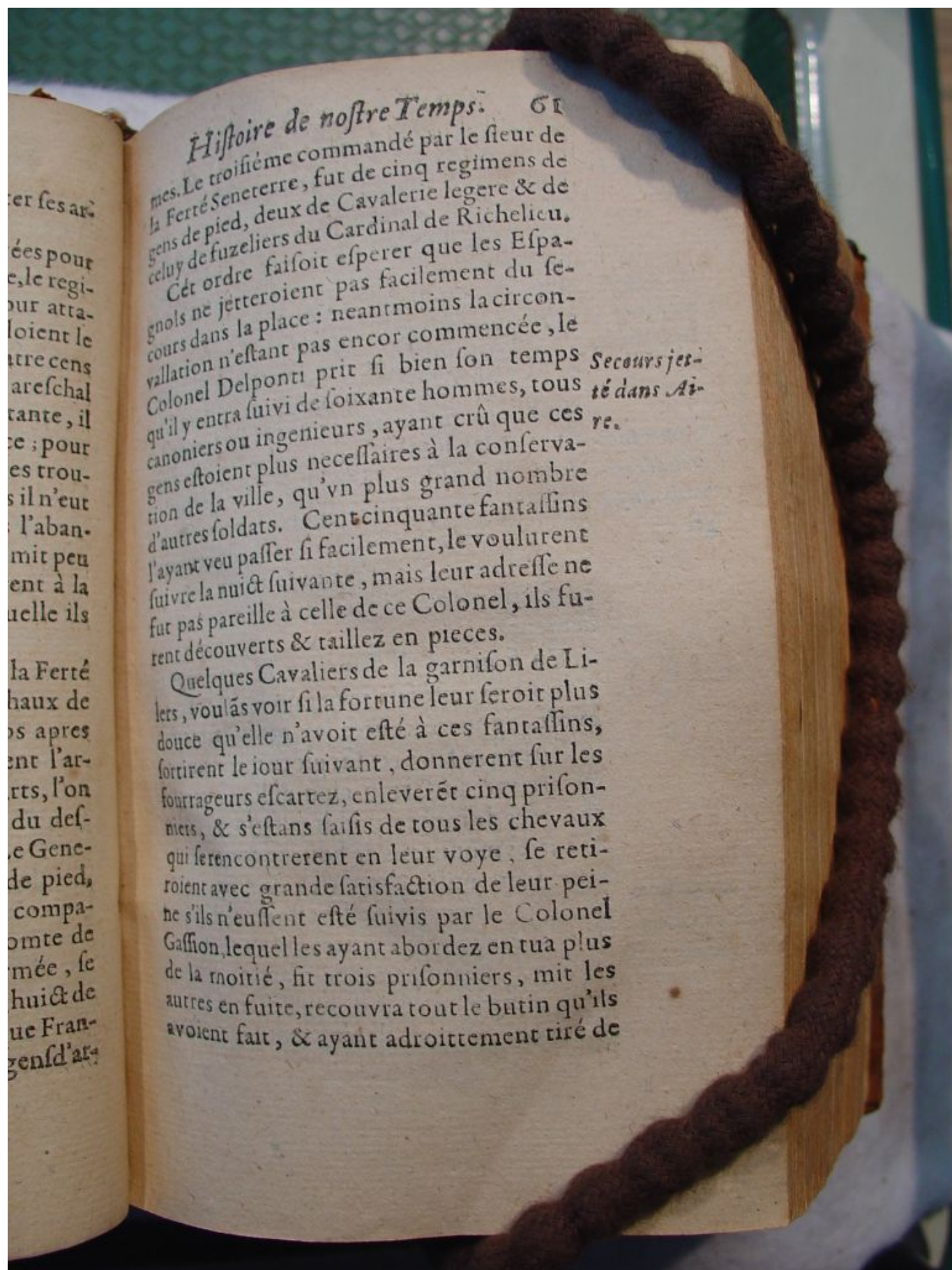
vroit au Roy les chemins pour porter ses ar-
mes plus loing.

Les premieres troupes estans arrivées pour
la bloquer du costé de la terre ferme, le regi-
ment de Picardie fut commandé pour atta-
quer de grands dehors, qu'ils appelloient le
Fort de Flandre, situé à trois ou quatre cens
pas de la ville. La croyance du Marechal
estoit, que cette piece estant importante, il
y trouveroit vne vigoureuse deffence; pour
cette consideration il disposa d'autres trou-
pes pour appuyer ce Regiment, mais il n'eut
pas besoin de secours, les Espagnols l'aban-
donnerent apres vne décharge, qui mit peu
de morts sur la place, & se retirerent à la
ville, pour la conservation de laquelle ils
croyoient estre necessaires.

Le Colonel Gassion, les sieurs de la Ferté
Seneterre & de Lenoncour Marechaux de
Camp, estans arrivez peu de temps apres
avec le reste des troupes qui faisoient l'ar-
mée, la ville fut investie de toutes parts, l'on
anaga des postes selon la necessité du des-
sein, & les quartiers furent establis. Le Gene-
ral fut de sept regimens de gens de pied,
cinq de Cavalerie legere, & trois compa-
gnies de gens d'armes. Celuy du Comte de
Guiche Lieutenant General de l'Armée, se
trouva de six regimens d'infanterie, huit de
Cavalerie legere, tant Estrangere que Fran-
çoise, & de trois compagnies de gens d'ar-

*Establisse-
ment des
quartiers.*

1641_0061.jpg



1641_0062.jpg

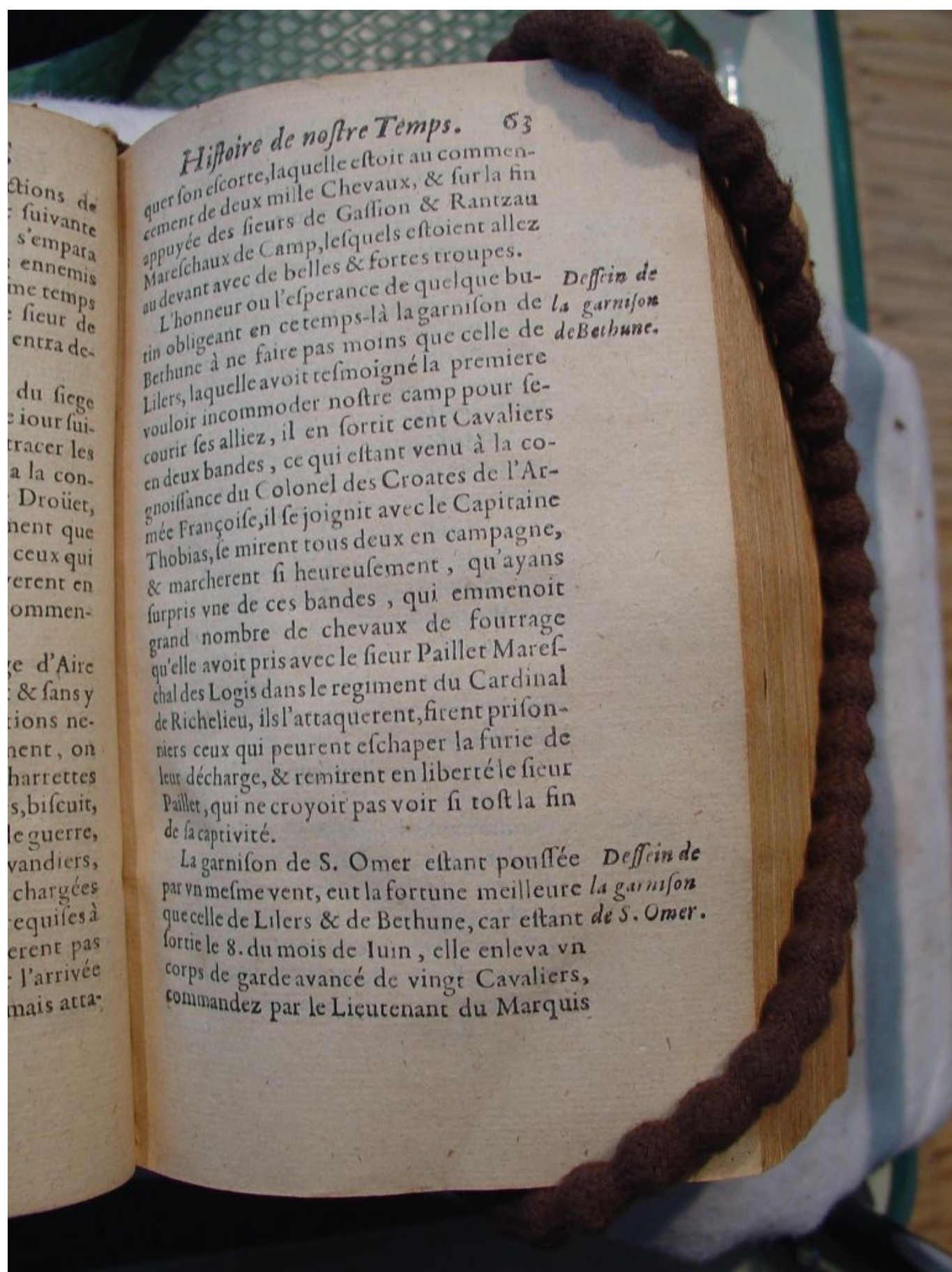


62 M. DC. XLI.
Prise de Li- lers. ses prisonniers quelques instructions de l'estat de Lillers, marcha la nuit suivante contre cette petite ville, dont il s'empara sans perdre vn seul homme; les ennemis ayans esté disposez à sortir au mesme temps furent sommés de se rendre. Le sieur de Belloy Capitaine dans Arambure entra dedans avec trois cens hommes.

Commence- mēt des tra- vaux du sie- ge. L'establissement des quartiers du siege d'Aire estant fait, on commenca le iour suivant, qui fut le 28. de May, de tracer les forts & les lignes, dont on donna la conduite aux Abbez de Medavid & de Droüet, lesquels s'en acquitterent si dignement que n'ayans quasi iamais perdu de veuë ceux qui travailloient, les travaux se trouverent en perfection douze iours apres leur commencement.

Vn si grand dessein que le siege d'Aire n'ayant pas esté fait temerairement & sans y avoir apporté toutes les precautions necessaires à le faire reüssir glorieusement, on vit arriver au Camp cinq mille charrettes chargées de meche, poudres, farines, biscuit, & autres munitions de bouche & de guerre, avec trois mille charrettes de vivandiers, quelques vnes desquelles estoient chargées de gros canons, & d'autres pieces requises à vn siege. Les ennemis ne manquerent pas de se mettre en estat d'empescher l'arrivée de ce convoy, mais ils n'oserent iamais atta-

1641_0063.jpg



Histoire de nostre Temps. 63

quer son escorte, laquelle estoit au commen-
cement de deux mille Chevaux, & sur la fin
appuyée des sieurs de Gassion & Rantzau
Mareschaux de Camp, lesquels estoient allez
au devant avec de belles & fortes troupes.

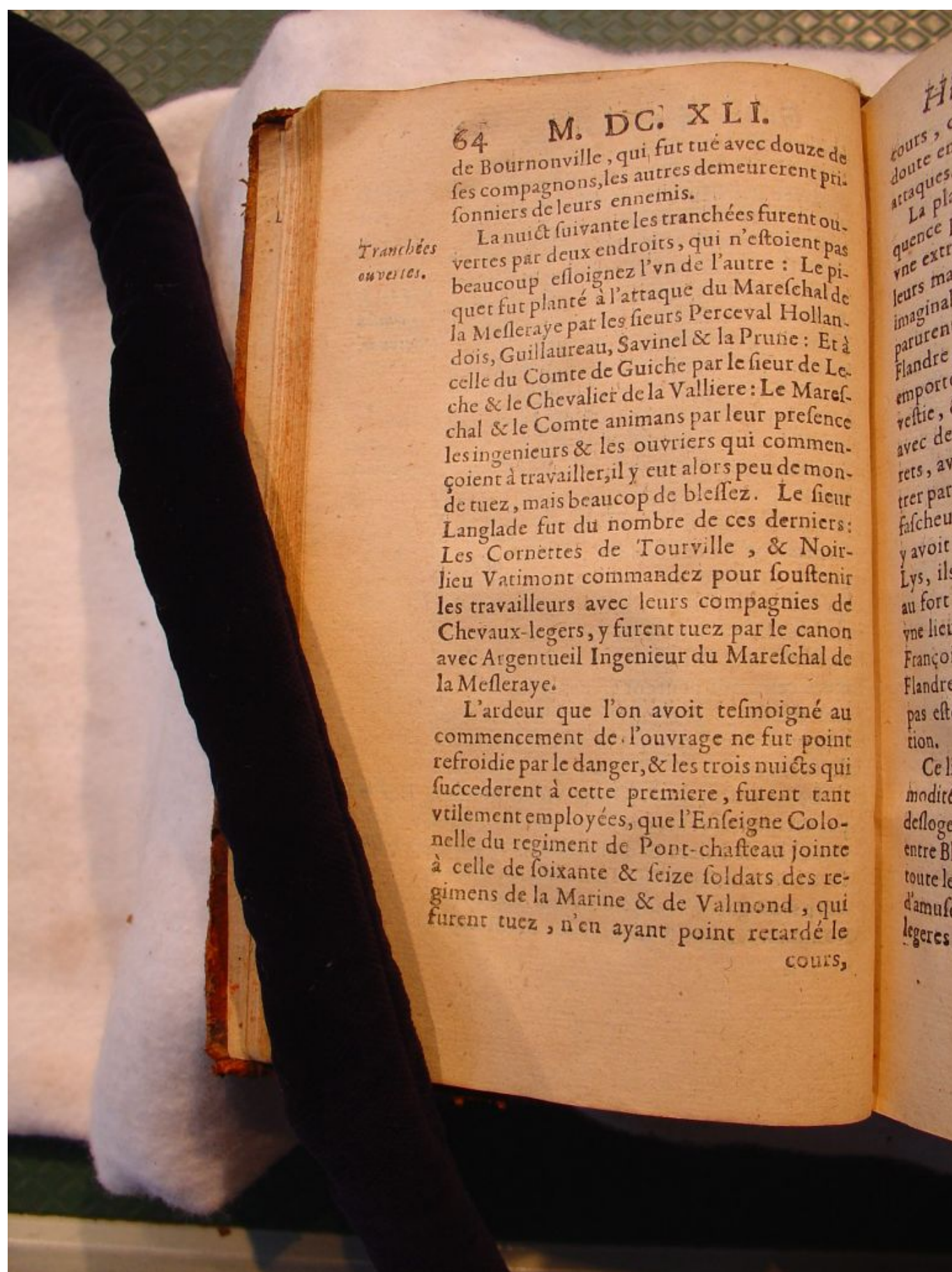
L'honneur ou l'esperance de quelque bu-
tin obligeant en cetemps-là la garnison de
Bethune à ne faire pas moins que celle de
Lillers, laquelle avoit tesmoigné la premiere
vouloir incommoder nostre camp pour se-
courir ses alliez, il en sortit cent Cavaliers
en deux bandes, ce qui estant venu à la co-
gnissance du Colonel des Croates de l'Ar-
mée Françoisse, il se joignit avec le Capitaine
Thobias, le mirent tous deux en campagne,
& marcherent si heureusement, qu'ayans
surpris vne de ces bandes, qui emmenoit
grand nombre de chevaux de fourrage
qu'elle avoit pris avec le sieur Paillet Mares-
chal des Logis dans le regiment du Cardinal
de Richelieu, ils l'attaquerent, firent prison-
niers ceux qui peurent eschaper la furie de
leur décharge, & remirent en liberté le sieur
Paillet, qui ne croyoit pas voir si tost la fin
de sa captivité.

*Dessain de
la garnison
de Bethune.*

La garnison de S. Omer estant poussée
par vn mesme vent, eut la fortune meilleure
que celle de Lillers & de Bethune, car estant
sortie le 8. du mois de Juin, elle enleva vn
corps de garde avancé de vingt Cavaliers,
commandez par le Lieutenant du Marquis

*Dessain de
la garnison
de S. Omer.*

1641_0064.jpg



64 M. DC. XLI.

de Bournonville, qui fut tué avec douze de ses compagnons, les autres demeurèrent prisonniers de leurs ennemis.

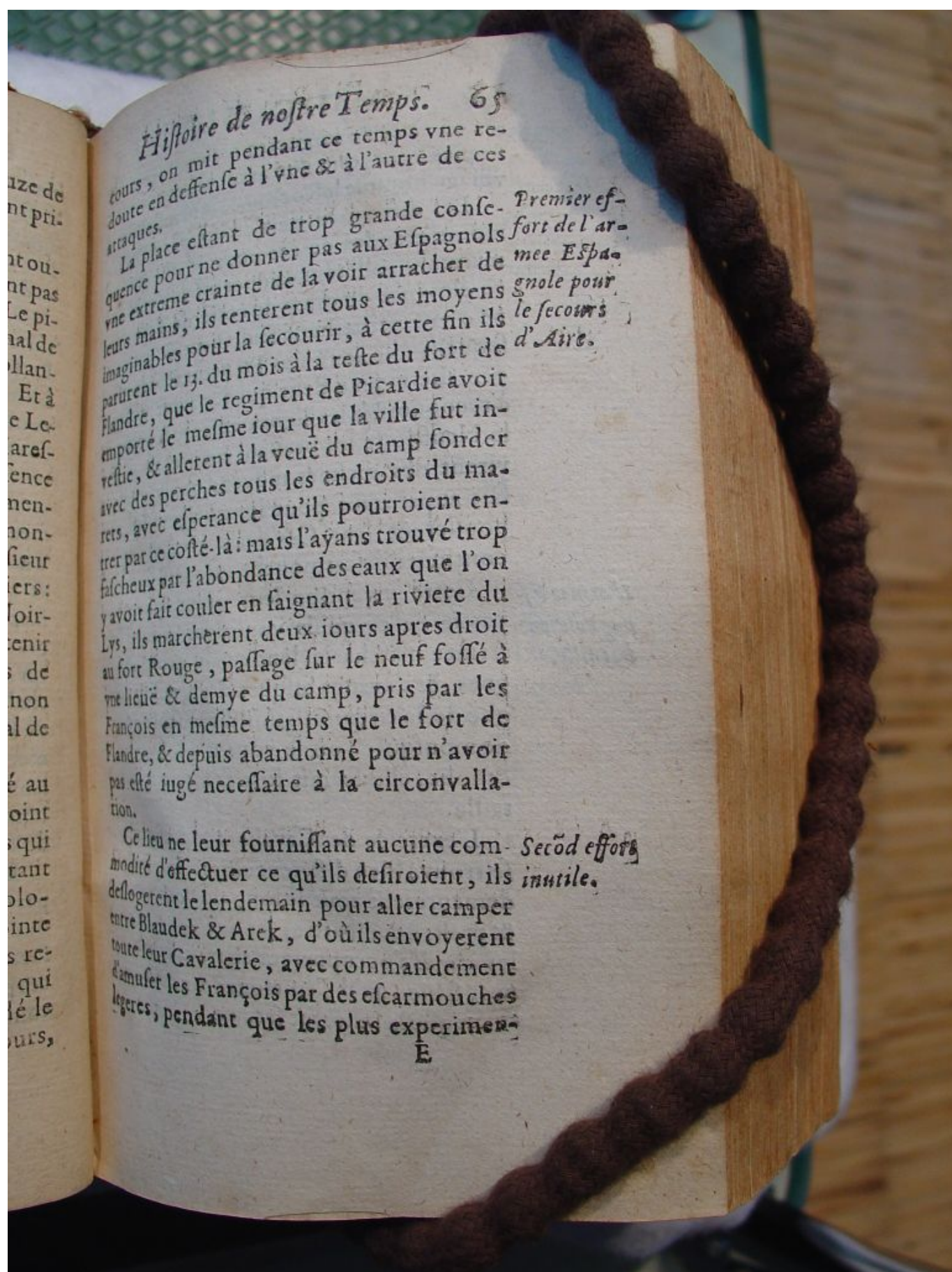
*Tranchées
ouvertes.*

La nuit suivante les tranchées furent ouvertes par deux endroits, qui n'estoient pas beaucoup éloignés l'un de l'autre : Le piquet fut planté à l'attaque du Marechal de la Mesleraye par les sieurs Perceval Hollandois, Guillaumeau, Savinel & la Prunelle : Et à celle du Comte de Guiche par le sieur de Leche & le Chevalier de la Valliere : Le Marechal & le Comte animés par leur présence les ingénieurs & les ouvriers qui commençoient à travailler, il y eut alors peu de monde tué, mais beaucoup de blessés. Le sieur Langlade fut du nombre de ces derniers : Les Cornettes de Tourville, & Noirliu Vatimont commandez pour soutenir les travailleurs avec leurs compagnies de Chevaux-legers, y furent tués par le canon avec Argentueil Ingénieur du Marechal de la Mesleraye.

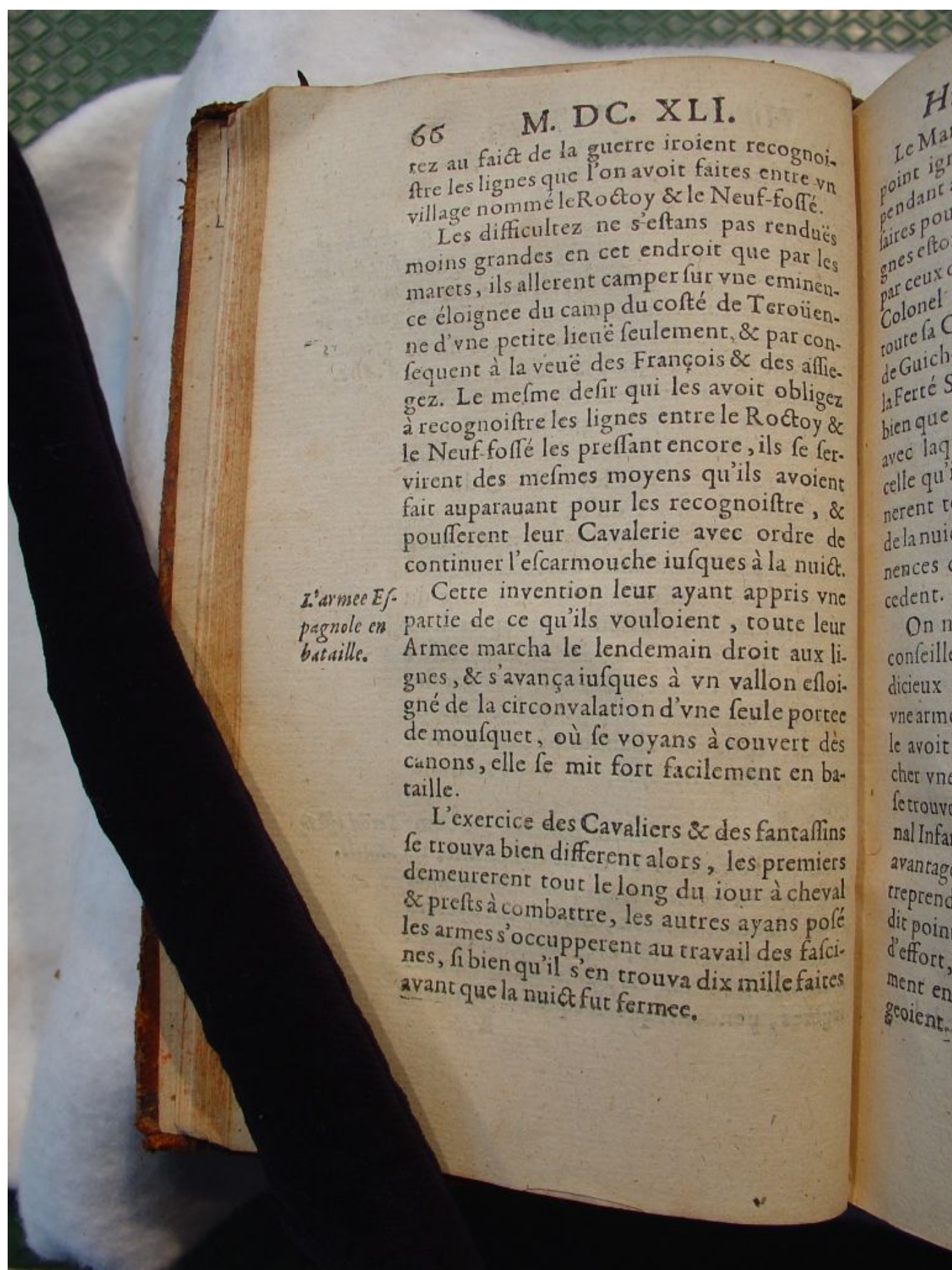
L'ardeur que l'on avoit témoigné au commencement de l'ouvrage ne fut point refroidie par le danger, & les trois nuits qui succederent à cette première, furent tant utilement employées, que l'Enseigne Colonelle du regiment de Pont-château jointe à celle de soixante & seize soldats des regimens de la Marine & de Valmond, qui furent tués, n'en ayant point retardé le cours,

Hi
cours, o
doute en
attaques.
La pla
quence p
une extre
leurs ma
imaginab
parurent
Flandre,
emporté
vestie, &
avec des
rets, av
trer par
fâcheux
y avoit
Lys, ils
au fort
une lieu
François
Flandre
pas esté
tion.
Ce li
modité
desloger
entre Bl
toute le
d'amuse
legeres,

1641_0065.jpg



1641_0066.jpg



M. DC. XLI.

66
rez au faict de la guerre iroient recognoi-
stre les lignes que l'on avoit faites entre vn
village nommé le Roctoy & le Neuf-fossé.

Les difficultez ne s'estans pas rendues
moins grandes en cet endroit que par les
marets, ils allerent camper sur vne eminence
éloignée du camp du costé de Teroienne
d'une petite lieüe seulement, & par con-
sequent à la veüe des François & des affie-
gez. Le mesme desir qui les avoit obligez
à recognoistre les lignes entre le Roctoy &
le Neuf-fossé les pressant encore, ils se ser-
virent des mesmes moyens qu'ils avoient
fait auparavant pour les recognoistre, &
pousserent leur Cavalerie avec ordre de
continuer l'escarmouche iusques à la nuit.

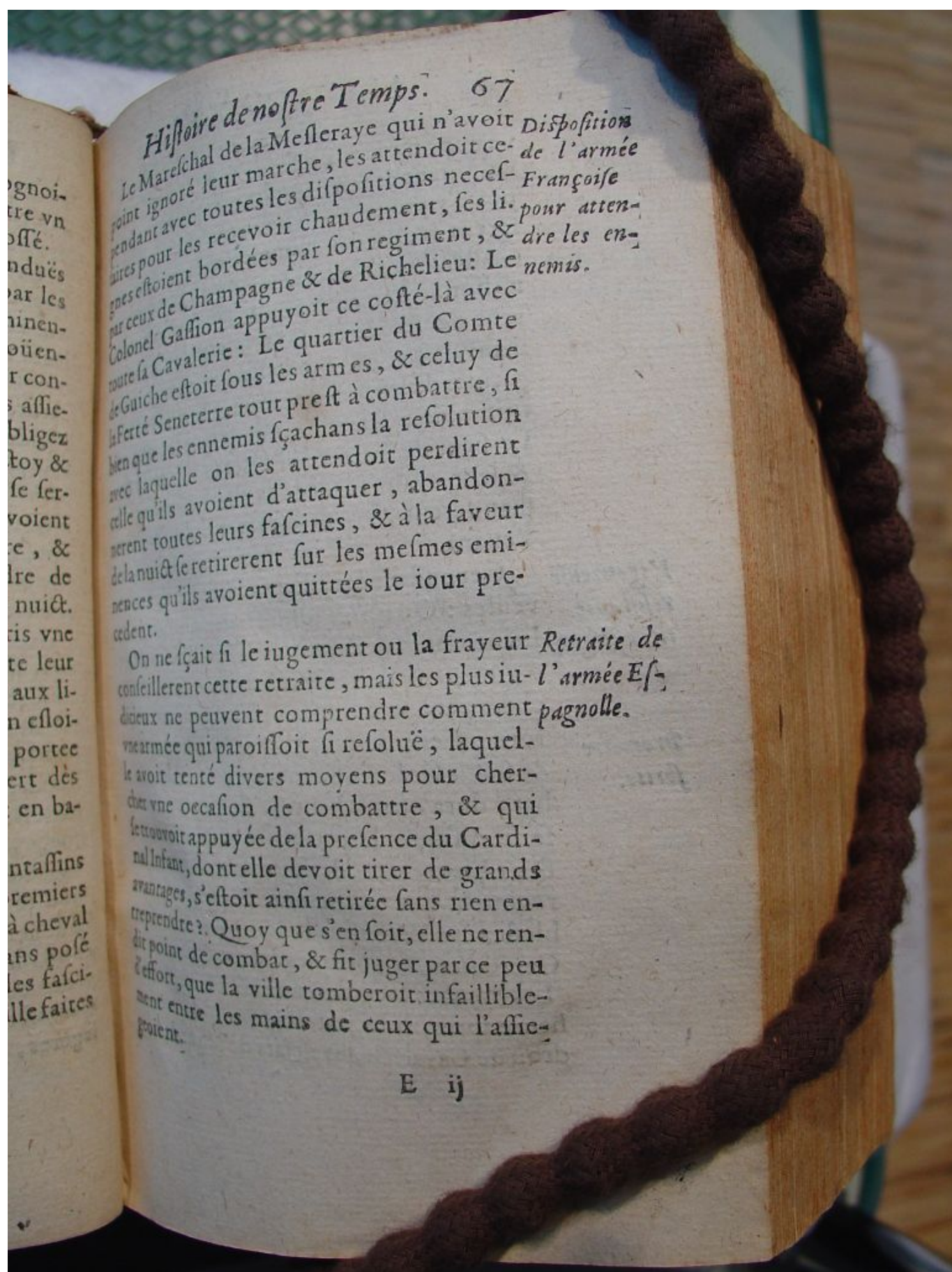
*L'armee Es-
pagnole en
bataille.*

Cette invention leur ayant appris vne
partie de ce qu'ils vouloient, toute leur
Armee marcha le lendemain droit aux li-
gnes, & s'avança iusques à vn vallon esloi-
gné de la circonvallation d'une seule portee
de mousquet, où se voyans à couvert des
canons, elle se mit fort facilement en ba-
taille.

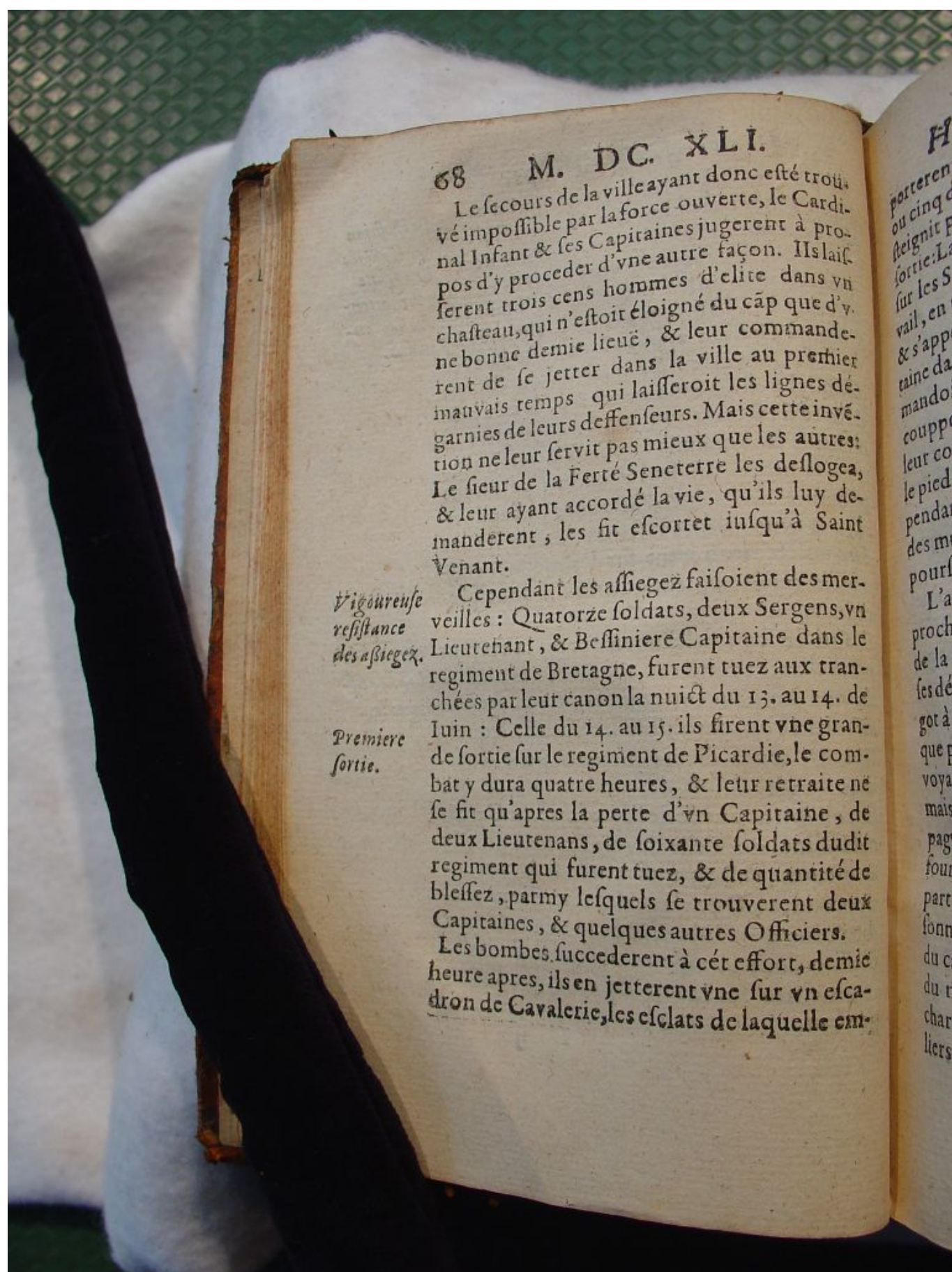
L'exercice des Cavaliers & des fantassins
se trouva bien different alors, les premiers
demeurerent tout le long du iour à cheval
& prests à combattre, les autres ayans posé
les armes s'occuperent au travail des fasci-
nes, si bien qu'il s'en trouva dix mille faites
avant que la nuit fut fermee.

Hi
Le Mar
point ign
pendant a
lares pou
gnes esto
par ceux d
Colonel
toute sa C
de Guiche
la Ferté S
bien que
avec laqu
celle qu'i
nerent re
de la nuit
nences c
cedent.
On n
conseille
dieuux
vne armé
le avoit
cher vne
setrouvo
nal Infan
avantage
treprend
dit point
d'effort,
ment en
geoient.

1641_0067.jpg



1641_0068.jpg



1641_0069.jpg

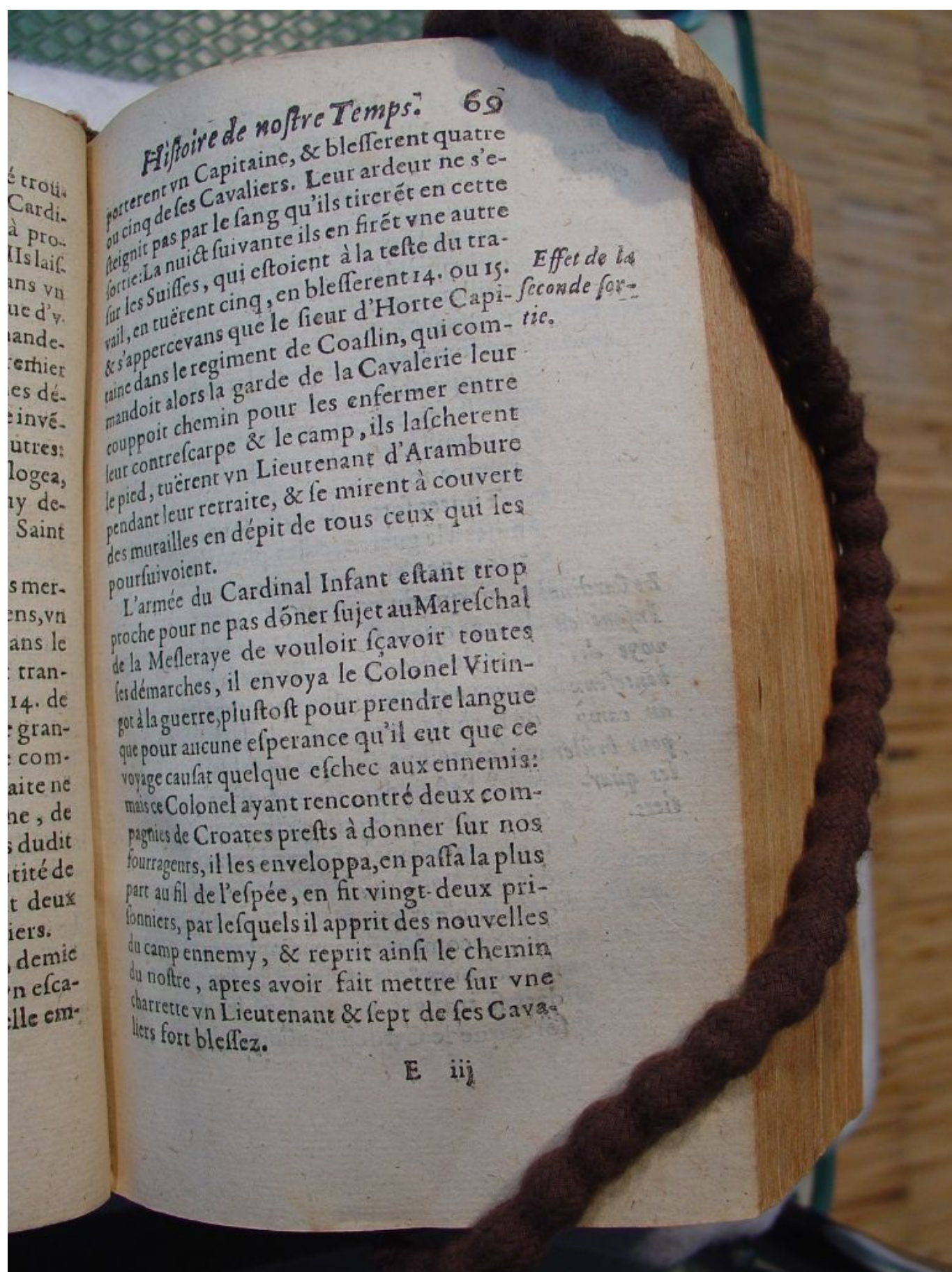


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan